

Frigolet Culture Patrimoine Nature

n° 14 - automne 2019

LETTRE AUX "AMIS DE FRIGOLET"

 $\frac{lesamisdefrigolet@gmail.com}{www.frigolet.com}$

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Ce nouveau bulletin vous apporte plein de renseignements précieux tant sur le plan des travaux envisagés pour le monastère et plus particulièrement pour l'abbatiale, que sur le plan de l'histoire récente de Frigolet où nous avons tous nos repères.

Les manifestations de l'été, ce sont bien passées, quoique l'on puisse regretter que l'Assistance n'ait pas toujours été en nombre aux rendez-vous. Je rappelle une conférence du Père Ardura sur Jean Guitton et le Père Calmels, une autre de Vincent Redier autour de son Livre "Patron nom de Dieu" dont je vous conseille la lecture aux éditions Salvator et enfin en août un nouveau Concert "Duo Canticel".

Maintenant, nous nous projetons en avant, avec un Automne ensoleillé et un programme présenté dans ces pages.

Cordialement

François de Waresquiel



UN GRAND DEFI A RELEVER... fr. Jean-Charles

Entre 2010 et 2014, la communauté a réalisé de très gros travaux de restauration des bâtiments dans lesquels nous habitons désormais, alors insalubres.

Puis, prenant conscience que beaucoup d'autres bâtiments souffraient de l'usure du temps, il a été décidé en 2016 de réaliser une étude sur l'ensemble du patrimoine immobilier de l'abbaye. Il y a quand même près de 1 ha de toiture. Le but de cette étude était de connaître l'état du clos et couvert (toitures et murs extérieurs) pour décider des priorités à donner.

Cette étude a été confiée au Cabinet d'architectes Repellin (Lyon). Après de nombreuses recherches historique, patrimoniale, sanitaire, hydrologique et même paysagiste pour redessiner tous nos espaces verts en fonction du grand nombre de pèlerins et des risques incendies, très fréquents pendant l'été sur la Montagnette, le cabinet a établi au printemps dernier un schéma directeur et un

projet de restauration. Pour ceux que cela intéresse, voici le lien qui pourra vous aider à mieux découvrir les résultats de cette étude vraiment passionnante: https://www.frigolet.com/restauration-de-l-abbaye

Le verdict? Commencer le plus tôt possible les travaux de réfection de la toiture de la nef de la basilique parce que, par endroits, il y manque des tuiles ou parce qu'elles ont été déplacées par le Mistral qui peut souffler très fort ou même ont été cassées, et parce que des pans de murs sont très vétustes et menacent même de tomber; la façade principale avec les vitraux qu'il faut contrôler; les 2 clochers qui ont de nombreuses fissures (déjà il y a une vingtaine d'années, la foudre était tombée sur l'un d'eux, menaçant la stabilité de la structure) sous peine de voir des infiltrations d'eau empirer leurs états et même les aggraver très rapidement. Car s'il pleut rarement en Provence - nous ne sommes pas en Normandie ni en Bretagne - il y pleut quand même parfois beaucoup. Pour ne donner qu'un exemple parmi d'autres, en novembre dernier, lors de très fortes pluies que la région a connues, d'importantes résurgences sont nées de façon spontanée dans la sacristie de la basilique (jusqu'à 15 cm d'eau!), dans la nef centrale au pied du maître autel et dans la chapelle de Notre-Dame du Bon-Remède.

A la fin de toutes ces études, comme l'ensemble du patrimoine est soit classé soit inscrit au titre des Monuments historiques, nous avons commencé bien naturellement les démarches administratives pour avoir toutes les autorisations nécessaires auprès de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles).

Cette autorisation est en cours d'autorisation pour cette première tranche de travaux (toiture de la nef de la basilique, clochers et façade avec les vitraux) qui va s'étaler sur les 3 prochaines années.

Maintenant, il nous faut faire un pas de plus en obtenant les financements nécessaires. La DRAC nous a déjà promis un financement de 40 % pour cette première tranche qui est estimée à environ un million d'euros. Il nous faut donc chercher d'autres sources de financement auprès des collectivités territoriales (région, département et commune), de fondations... pour trouver les 600.000 € manquants, et commencer dès qu'on le pourra ce travail de restauration, sachant qu'aucun marché ne pourra être signé tant qu'un plan de financement précis ne sera pas établi.

Vous aussi pouvez nous aider financièrement en faisant un don. Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez. Comment cela ?

1.- Si vous êtes un particulier

Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, vous pouvez reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**. Ainsi par exemple, un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 €; un don de 100 € ne vous coûtera que 34 €; 200 € ne vous coûteront que $68 \, \text{€}$, et $500 \, \text{€}$ que $170 \, \text{€}$.

2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC)

Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 ‰ du chiffre d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit des associations cultuelles ou de bienfaisance ».

N.B.: La limite de 5 ‰ du chiffre d'affaires s'applique à l'ensemble des versements effectués. Les versements ne sont pas déductibles pour la détermination du bénéfice imposable.

3.- Où verser? Compte de l'Association FRIGOLET CULTURE PATRIMOINE NATURE

Abbaye Saint-Michel de Frigolet - 13150 Tarascon

Iban: FR 76 1460 7002 2300 2316 8000 038 Bic-Swift: CCBPFRPPMAR

Mettre comme libellé: F.C.P.N. Restauration du groupe basilical

Devant de telles sommes d'argent à engager, on peut être légitimement amené à se demander s'il est juste de faire de telles dépenses?

Un début de réponse pourrait être celui de constater les tâtonnements de notre civilisation européenne en face des grands choix de société qu'elle a déjà fait et continue à faire. Elle donne plutôt l'impression de ne pas savoir où aller, ni quoi proposer, d'être un peu comme une girouette cherchant le vent. Et devant tous ces errements, cela pourrait être pour nos politiques le moment de s'arrêter un peu et de méditer ce proverbe africain: "Lorsque tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens".

D'où venons-nous? Quand on regarde notre histoire, on ne peut que constater que l'Europe et sa culture sont nées de la rencontre de 2 mondes: le monde judéo-chrétien et le monde gréco-romain. Elle ne peut le nier, sans se renier. Ce sont là les 2 éléments qui ont façonné notre culture. Et dans le monde chrétien, qu'on le veuille ou non, un élément déterminant a été le monachisme.

Et voici la question suivante: A quoi peut servir une abbaye encore aujourd'hui? Quand on reprend l'histoire de l'Eglise, on peut constater que les monastères sont d'abord nés dans des endroits déserts. Des hommes et des femmes assoiffés d'essentiel ont décidé un jour de tout quitter pour consacrer leur vie à cette rencontre avec le Christ. Ils ont choisi la solitude, le silence, le dépouillement... comme les moyens les plus directs pour une union encore plus intime avec Dieu: pour se remplir de Dieu, il faut d'abord se dépouiller de soi-même.

Puis progressivement, ils ont été rejoints pas d'autres qui voulaient vivre le même idéal. Et leur vie s'est organisée avec une règle, des lieux communs pour leur vie communautaire (église, cloître, salle de chapitre, scriptorium, cuisine, réfectoire, dormitorium...), des lieux de formation avec une école, d'autres lieux pour restaurer les voyageurs de passage et même les accueillir pour la nuit ou les soigner...

Une première constatation: la vie de ces petites communautés étaient toutes centrées autour de ce triptyque: église - accueil - école. Mais leur centre était la célébration de la liturgie avec la messe au centre de la journée.

Bien entendu, ils ont pensé à construire leurs monastères et leurs églises... Pour cela, ils ont fait appel à des architectes, des sculpteurs, des peintres, des artistes... Pour Dieu, il fallait que cela soit toujours plus beau. De là, ce fut une avalanche de beauté qui enchantent encore aujourd'hui nos yeux, de solutions techniques pour répondre aux défis qu'ils trouvaient...

Deuxième constatation: notre abbaye de Saint-Michel n'a pas été exclue de cette tension vers le ciel. Comme tant d'abbayes, elle a été construite pendant le haut Moyen Age dans un endroit retiré; elle a connu les heurs et malheurs de l'histoire, de décadences et de reprises; elle a vu passer des foules de pèlerins venus confier leurs prières ou leurs actions de grâce dans son sanctuaire de Notre-Dame, comme la Reine Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, désirant donner à la Couronne un héritier; les affres de la Révolution, les 4 expulsions...

Mais elle est toujours là. Chargée d'histoire et d'art, de prières qui montent inlassablement vers le ciel. Elle a seulement besoin de travaux de manutention, comme tant de monuments, pour lui permettre de continuer à accueillir ces nombreux pèlerins qui montent sans cesse confier leurs intentions à la Vierge Marie.

C'est ce que nous nous employons à faire, grâce à votre aide. Merci.

UN PEU D'HISTOIRE DE L'ABBAYE

1.- Saint-Michel de Frigolet de 1981 à 1991

Extraits de la suite chronologique établie par les frères de Frigolet et publiée dans "Le Petit Messager" de 1892 à 2013 (Collation de Yves Montlahue).

Juin 1981 verra la fermeture du Collège Saint-Michel, suite au décès de sa directrice Mademoiselle Marthe Cribier.

Le 21 août, un incendie, attisé par un violent mistral, ravage la Montagnette sur plus de deux cents hectares. Le feu ayant atteint les abords de l'abbaye, celle-ci est momentanément évacuée.

Au chapitre général de l'Ordre, en juillet 1982, tenu en Belgique, Mgr Calmels, ancien abbé de Frigolet et élu abbé général en 1962, présente sa démission.

Pour la Fête-Dieu et la solennité de Saint Norbert en 1983, le Nonce Apostolique en France Mgr Angelo Felici vient célébrer à Frigolet entouré de Mgr Calmels et du nouvel abbé général. A cette occasion, sera inaugurée une exposition sur Frigolet et l'Ordre de Prémontré suivie quelques jours plus tard de la représentation, en plein air de *Mireio* par le Théâtre du Mistral.

Pour le 15 août, la statue de la Vierge de 1858, près du Bon Pasteur en haut des allées de l'abbaye, est remplacée par une nouvelle statue, don des Visitandines de Périgueux.

Fin 1983, un nouvel éclairage est installé dans l'église abbatiale, tandis qu'en 1984 est célébré le 850^{ème} anniversaire de la mort de Saint Norbert, fondateur de l'Ordre de Prémontré.

Des représentants des professions médicales et paramédicales inaugurent des rencontres qui, répondant à une attente des membres de ces professions, obtiennent très vite un grand succès.

Le 31 mars 1984, Mgr Norbert Calmels vient célébrer à Frigolet ses cinquante ans de sacerdoce. De nombreux évêques et abbés Prémontrés l'entourent pour cette célébration.

En date du 12 juin 1984, l'église abbatiale est érigée, par Bref pontifical, en Basilique mineure.

En fin d'année, Mgr Calmels vient pour la dernière fois passer les fêtes de Noël à Frigolet. Il décèdera à Paris le 24 mars 1985.



Après un service religieux au Val de Grâce en présence du Cardinal Lustiger, archevêque de Paris, la messe de Requiem sera célébrée le 30 mars à l'abbatiale, présidée par Mgr Panafieu en présence de l'Abbé général, d'un grand nombre d'évêques et d'abbés prémontrés et cisterciens, du secrétaire perpétuel de l'Académie française et de nombreuses personnalités civiles et militaires ainsi qu'un représentant de l'archevêché de Rabat. L'inhumation aura lieu dans le tombeau des abbés.

En février 1986 a lieu à Frigolet une session sur l'histoire de l'Ordre avec les novices et les responsables de formation des abbayes de Leffe, Mondaye. Cette année 1986, la revue « Le Petit Messager de Notre-Dame du Bon-Remède » fête les cinquante ans de sa parution. Celle-ci se poursuivra pendant encore près de trente ans.

Comme chaque année en juin, la Journée des Malades réunira plus de 200 malades. Durant l'été un groupe de jeunes Belges et des compagnons des scouts de France rénovent la grande citerne près du Bon Pasteur tandis que « les Jeudis de Frigolet » proposent une série de conférences très variées allant des guerres de Vendée à saint Augustin, ainsi qu'une exposition « Reflets de la dévotion populaire ». Toujours durant le mois d'août a lieu à l'abbaye une réunion regroupant une centaine des jeunes religieux des différentes abbayes de l'ordre de Prémontré.

Au cours des dernières années, plus de deux mille hectares de forêt et garigues ayant été détruits autour de l'abbaye, une opération de reboisement sur 26 hectares est entreprise en février 1987 par les élèves de l'Institut Rural de Barbentane : plus de 16 000 arbustes sont ainsi replantés.

Durant l'été, deux expositions sont proposées : une de peintures et de vitraux du peintre-verrier lyonnais Augustin Burlet, œuvres réalisées entre 1920 et 1928, une seconde sur la Vierge Marie dans la dévotion populaire. Plus de 6 000 personnes visitent ces expositions.

Dans le cadre du synode diocésain de l'Eglise d'Aix et Arles, les 12 et 13 mars 1988, une récollection réunit à Frigolet les paroissiens du secteur autour de Mgr Panafieu alors que, quelques jours plus tard 700 garçons et filles des écoles catholiques de Marseille viennent une semaine en pèlerinage dans le cadre de l'Année Mariale.

Le jour de Pâques, près de deux mille personnes assistent aux messes dites à l'abbaye et, en cette Année Mariale, la fête de Notre-Dame du Bon-Remède est particulièrement célébrée ainsi que la Journée des Malades qui regroupe près de 300 malades, infirmières et brancardiers.

Durant l'été, l'abbaye accueille une exposition de peinture ainsi qu'un colloque historique organisé par le centre d'études historiques du Château du Barroux.

Au cours du chapitre général de l'ordre de Prémontré qui se tient en Allemagne, en juillet, le Père Thomas Secuianu est nommé Visiteur extraordinaire de l'abbaye de Frigolet. En novembre, celui-ci annonce l'arrivée des Sœurs de Saint-Charles de Nancy pour assurer l'accueil à Frigolet. En effet plusieurs novices ont quitté l'abbaye pour le séminaire d'Aix où ils deviendront prêtres diocésains. Les sœurs arriveront en mars 1989 dans des locaux nouvellement restaurés.

Le 12 février 1990, le père abbé Marc Vaillant donne sa démission et l'abbé général nomme le père Thomas Secuianu de l'abbaye d'Averbode, pour deux ans administrateur de l'abbaye Saint-Michel de Frigolet. Et en septembre, le Père Jean-Marie est installé curé de Barbentane; les Sœurs de Saint-Charles de Nancy assurent la catéchèse à Vallabrègues, Boulbon, Mézoargues, ainsi qu'une participation active auprès du Service évangélique des Malades. C'est également à cette période qu'est créé à Frigolet sous l'égide de fr. Philippe le « Théâtre des marionnettes apostoliques » qui donnera son premier spectacle, *La création du monde*, en avril 1991.

Sur le plan matériel les travaux de remise en état et d'entretien des bâtiments de l'abbaye se poursuivent au « Bon-Pasteur » et à la « Maîtrise Saint-Norbert » avant d'entreprendre la réfection de la charpente et de la toiture de l'« Evêché ».

Le 3 mai, Frigolet reçoit la visite des abbés de Leffe et Mondaye pour une réunion de concertation des trois supérieurs ; le 16 mai un pèlerinage de 500 personnes du Mouvement chrétien des retraités suivi le 30 mai un millier d'enfants des écoles primaires de Saint-Rémy et Tarascon.

Durant l'été, sera donné une représentation de "L'Arlésienne" d'Alphonse Daudet suivie de *La femme du boulanger* de Marcel Pagnol alors que par ailleurs des concerts auront lieu durant le mois d'août dans l'église abbatiale.

A fin de l'été, le Théâtre des marionnettes apostoliques fera le bilan de sa première saison d'activité : 36 représentations de *La création du monde*, vues par 2 850 spectateurs.

Pour la fête de Saint Michel la messe du pèlerinage est présidée par le supérieur du séminaire d'Aix-en-Provence avec la participation des séminaristes du diocèse.

2.- "Conserver, c'est encore créer" (Georges Duhamel)

Découverte d'une collection de plaques de verre (fr. François-Marie, archiviste)

Essai de réponse à 4 questions : Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?

L'abbaye Saint-Michel de Frigolet est aujourd'hui héritière de huit siècles d'histoire. Sur la "Montagnette" se sont succédées de nombreuses communautés qui ont laissé chacune une empreinte matérielle plus ou moins bien conservée, et spirituelle. Lieu de passage à 103 m d'altitude reliant le nord, Avignon, au sud Arles et Saintes-Maries-de-la-Mer, voie de communication croisant l'autre axe est-ouest venant d'Italie, l'arc méditerranéen, permettant les pérégrinations jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle.

Frigolet, hors les marécages de la plaine inondée par la Durance, est un lieu de refuge lors d'épidémies dont témoignent les graffiti du cloître au moment de la peste bubonique qui a ravagé Tarascon en mai 1566.

Frigolet offre aussi un sanctuaire bien particulier, celui de la chapelle Notre-Dame du Bon-Remède dont la fréquentation remonte au 12° siècle, avec le passage de Jean de Matha et des Trinitaires par exemple. Son passé reconstitué, la fréquentation du sanctuaire a permis, il y a un peu plus de 30 ans, le décret d'élévation de l'église abbatiale à la dignité de basilique par le pape saint Jean-Paul II, en 1982.

L'histoire récente de l'abbaye remonte à 1854, lorsque le Père Edmond Boulbon (1817-1881), moine trappiste de Bricquebec, a restauré en France l'ordre de Prémontré, et pour ce faire a racheté en partie ce qui avait été vendu comme bien national à la Révolution, et a fondé, en ce lieu, le premier monastère de la primitive observance, qui sera uni à la commune observance de Belgique, Europe centrale et al. avec les bons offices du Père Denis Bonnefoy, abbé de Frigolet de 1893 à 1899.

Au cours de la mise en ordre récente et l'inventaire des archives entreposées pendant cette dernière période de plus de 150 ans, soit depuis 1854, l'ouverture d'une valise laissée à l'écart et dernièrement récupérée a révélé une collection de photographies sur plaque de verre. Il a été tiré de l'ensemble **274** plaques non brisées sur un ensemble peut-être évalué à plus de 400. Une cinquantaine, toutefois, en pas très bon état, présentent des tâches d'humidité assez larges, ou bien difficilement lisibles car sous-exposées. Elles sont de différents formats : 10cm x 8,5cm - 10,5cm x 4,5cm - 12cm x 9,5cm.

Deux séries ont été faites :

La première série H 10 : 142 plaques :

H 10/1: 62 plaques faites lors de l'édition à l'imprimerie Picquoin, Paris, 1900, d'« Une vie illustrée de saint Norbert » par le Révérend Père Godefroid Madelaine, abbé de Frigolet, à partir de plaques gravées par Théodore Galle, d'Anvers, en 1622, sur la commande du Père van der Sterre, alors Prieur puis Abbé de Saint-Michel d'Anvers. Ce sont des documents certes intéressants, mais qui ne sont pas des originaux. Pour compléter cette histoire, il convient de pousser des recherches en Flandre auprès des archives communales ou d'Etat et d'abbayes.

H 10/2.3.4.5.6: 80 plaques montrent plusieurs approches du site de Frigolet dans son cadre naturel d'époque au temps du Père Edmond Boulbon d'une part, et d'autre part l'évolution de la construction de l'abbaye et des bâtiments annexes, l'architecture externe et interne de ces bâtiments, la vie liturgique, des scènes de la vie conventuelle. L'une d'entre elles, exceptionnelle, illustre un moment de la vie de la 'maîtrise' : 50 jeunes en habit de chœur, debout sur les marches au pied de l'autel, livret en main, bouche largement ouverte, en plein chant grégorien. Il est possible de dater la

scène dans les années 1870-1880 (1861 création de la maîtrise et 1880 dissolution avec les expulsions *manu militari* de novembre 1880. Texte et cliché sous-verre **J I 1.4**).

La deuxième série **F 29** avec **132** plaques traite de l'histoire des missions prémontrées à Madagascar de 1901 à 1920, soit dans l'Ile Sainte-Marie et dans la province de Vohémar (19 ans) et de 1922 à 1935, dans la province de Vatomandry (13 ans). Les témoins fondamentaux furent les Pères Louis de Gonzague Julien et Vincent de Paul Cotte. 13 missionnaires partirent à Madagascar durant cette période. Une fondation de Norbertines fut également créée en Tunisie par ce Père Julien. Ce sont des documents rapportés de paysages, de bords de mer, rivières, forêts, de travaux agricoles et de pêche, d'habitat, de maisons indigènes, du palais de la reine, de la résidence de la Mission, d'églises, de la cathédrale, de types physiques, d'hommes, de femmes, d'enfants, de missionnaires en action d'évangélisation. Il y a également des photographies de la reine et de sa sœur, princesse malgache, de musiciens et d'instruments de musique.

L'interrogation posée est maintenant : Que faire de ces plaques très fragiles et pour certaines difficiles à lire ?

- 1. Les numériser et utiliser ces nouveaux supports pour études comparatives avec d'autres sources de documentation.
- 2. Les mettre à l'abri sous papier neutre et ne plus y toucher, mais aussi au risque de destruction malencontreuse, comme ce fut le cas.

Ces photographies sur plaque de verre sont une bonne source d'informations qui méritent études et que l'on ne devrait pas laisser de côté sans essayer de trouver une solution de conservation de ce type de matériel, qui se fera de plus en plus rare au cours des années à venir. Peut-être travailler avec un centre de recherche spécialisé sous forme d'échanges contractuels...

Il s'agit de l'histoire d'un passé réfléchi par l'image, dont il convient de ne pas perdre la trace.



Vincent de Paul Cotte (1886-1972)

Figure emblématique de la Mission prémontrée à Madagascar.

Aumônier des Malgaches durant la guerre 1914-1918 et supérieur de la Mission malgache de Vatomandry (1920-1935).

Le Président de la République M. Vincent Auriol et le Ministre d'Outre-Mer M. Coste-Floret, à l'après-midi du Livre colonial, le 10 décembre 1948, à l'Aéro-Club de France (6 rue Galilée à Paris), à la remise du livre dédicacé par son auteur le Père Cotte, O.Praem, sur les "Betsimisaraka" de Madagascar (Archives Abbaye de Frigolet J II 20.2)

VIE DE L'ABBAYE

Programme des mois prochains:

dimanche 29 septembre (10h30): messe de rentrée de notre Ecole de Frigolet samedi 26 octobre (15 h 00): Journée des malades (voir feuille d'invitation)

vendredi 1° novembre: fête de la Toussaint (Messe à 10.30)

samedi 2 novembre (9h10): Commémoration de tous les fidèles défunts, suivie de la bénédiction des cimetières

vendredi 22 & samedi 23 novembre: Pèlerinage jubilaire à Cahors à l'occasion de l'ostension de la "Coiffe du Christ", c'est-à-dire de la mentonnière ayant servi à recouvrir la tête de Jésus après sa mort, selon la tradition juive. C'est ce linge que saint Pierre vit lorsqu'il entra dans le sépulcre et qui lui permit de croire comme le relate saint Jean: "Il vit et il crut" (Jn 20, 8). Le Pape accorde l'indulgence plénière aux pèlerins de la Sainte Coiffe jusqu'au 8 décembre 2019. Pour les inscriptions: tel.: 04 90 95 70 07 (10.30 - 12.00 & 15.00 - 17.30) ou abbaye@frigolet.com

mardi 17 décembre (18h30) : spectacle de Noël des enfants de notre école de Frigolet dimanche 22 décembre (15h30): Concert de Noël "Les plus beaux Noël du monde" par les Chœurs de France-Méditerranée

mardi 24 décembre (19h30): Gros Soupa à la Maison Saint-Augustin

Fêtes de Noël: Messe de minuit à 24.00 et du jour à 10.30

31 décembre (à 22 h 45) : veillée de prière pour le passage de l'année et échange des vœux.

Et régulièrement:

messe dominicale: 8.00 & 10.30 - messe quotidienne à 9.10 chapelet tous les jours à 17.00 dans la chapelle de Notre-Dame du Bon-Remède

POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE DE FRIGOLET

Faire célébrer des messes : Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain... Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Nous rappelons que l'offrande pour une messe est de 17 €, une neuvaine de messes de 170 €, et un trentain de 580 €.

Iban: FR 76 3000 3002 3000 0372 6174 675 - Bic Swift: SOGEFRPP

Mettre comme libellé: l'intention de la messe et la date souhaitée

	Bulletin d'inscription à l'Association Frigolet Culture, Patrimoine, Nature	
	om	
CP	Ville	
Тд1 ·	E mail	

Adhésion 15 € couple 20 €

Par cette adhésion, je deviens membre de cette association; je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'adresse suivante :



Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature Abbaye Saint-Michel de Frigolet - F 13150 Tarascon

Président d'honneur : Yves Montlahuc Président : François de Waresquiel Secrétaire Général : Odile Minguella Secrétaire Général adjoint : Robert Issartel

Trésorier : Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur:

Jean-Dominique Senard : Président de Renault Vincent Redier : Président de la Fondation KTO Vincent Montagne: Président de "Média Participations", Président de KTO, Président du

Syndicat National de l'Edition

René de La Serre : Administrateur de Société